

DELADRIER (*Emile-Théodore-Auguste*),
Pharmacien, docteur en sciences naturelles
(Bruxelles, 1.8.1878 — Bruxelles, 18.1.1938).

Grand, distingué, courageux, généreux, Émile Deladrier apparaît comme une figure hors pair, parmi les pionniers de la Colonie.

Né le 1^{er} août 1878 à Bruxelles, dans une famille qui exploitait une grande pharmacie, Deladrier s'était trouvé dans l'obligation de faire des études qui l'orientaient vers la pharmacie et c'est ainsi qu'il obtint, à l'Université libre de Bruxelles, le diplôme de pharmacien.

Obéissant à son tempérament aventureux, il fit alors les études du Doctorat en sciences naturelles, en se spécialisant en météorologie et en géologie, avec le désir et l'espoir de trouver une occupation qui le conduirait dans des pays étrangers.

Il tenta tout d'abord, mais sans succès, d'être attaché à une mission polaire.

Il réussit ensuite à effectuer plusieurs missions en Orient et notamment en Perse, missions au cours desquelles il lui fut donné de faire apprécier son esprit généreux et sa distinction native.

En 1910, furent organisées, avec des ingénieurs belges, les premières missions de recherches minières au Katanga, ce qui permit à Émile Deladrier d'être engagé par la Bakat (Société de Recherches minières du Bas-Katanga) et de prospecter de 1910 à 1912. Il eut ainsi l'occasion d'effectuer des levés topographiques et géologiques et de découvrir plusieurs petits gîtes minéraux qui, malheureusement, ne pouvaient pas être exploités économiquement.

C'est à ce moment que nous avons travaillé ensemble, formant une équipe unie par une profonde amitié qui ne s'est jamais démentie.

Deladrier était à Bruxelles à la déclaration de guerre, mais il a trouvé le moyen de sortir de Belgique et de s'engager, ce qui lui a permis d'obtenir la citation qui figure au Moniteur du

6 mars 1919 et qui accompagne l'octroi de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec attribution de la Croix de Guerre :

« Bien que marié et âgé de près de 40 ans, » a, dès 1914, offert ses services à l'armée. Après » avoir été attaché au service des inventions, » a été appelé par plusieurs membres de l'Académie des Sciences (France) et mis à la disposition de l'armée française. Chargé de reconnaissances d'ordre scientifique dans la zone » avancée, a été grièvement blessé par l'ennemi » à deux reprises. A été fait chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre et » décoré de la Croix de Guerre française. A » contribué par sa manière de servir, hautement appréciée, au bon renom dont jouit » notre armée ».

Émile Deladrier a terminé la guerre avec le grade de capitaine honoraire de l'armée française et de commandant honoraire du génie de l'armée belge.

De 1922 à 1929, Deladrier a été professeur à l'École coloniale supérieure d'Anvers.

Dès 1928, il fut nommé Secrétaire général du Comité national du Kivu et put ainsi faire un voyage au Kivu. Il faisait partie du Conseil colonial depuis 1925 où il n'a laissé que d'excellents souvenirs, y figurant comme un homme très écouté, affable, compréhensif et généreux.

Il fut l'une des chevilles ouvrières de l'Association pour la protection du travail indigène.

Il a fait partie de l'Institut Royal Colonial Belge, depuis sa fondation.

10 janvier 1953.

Maurice Robert.

E. T. Deladrier, *Les Kundelungus, Mouvement géographique*, 1911, n° 37, pp. 451 à 456. — E. T. Deladrier, *La prospection et la législation minière en Rhodésie, Mouvement géographique*, 1912, n° 26, pp. 373 à 377. — E. T. Deladrier, *Au Congo — Peuplement blanc — Regroupement noir*. — E. T. Deladrier et Maurice Robert, *Quelques notes sur les Kundelungus, le Katanga septentrional et la main-d'œuvre indigène, Bull. Soc. Royale de Géographie*, 1913, 24 pages.